

A PROPOS
D'AMBLYOMMA LATICAUDAE WARBURTON, 1933
(ACARIEN IXODIDAE) EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Par JEAN RAGEAU (*)

Dans un travail précédent (ce *Bulletin*, décembre 1959, p. 819) nous avons étudié les tiques des îles françaises du Pacifique et décrit, de Nouvelle-Calédonie, la nymphe d'un *Amblyomma* récolté sur un serpent marin (*Laticauda colubrina* Schneider).

Nous avons donné à cette espèce que nous croyions nouvelle (et même endémique en Nouvelle-Calédonie) le nom d'*Amblyomma laticaudae*. Or, le docteur E. BROWNING du British Museum (Natural History) et le docteur TRAVASSOS SANTOS DIAS de la Missão de Combate às Tripanosomiasas de Mozambique viennent d'attirer notre attention sur l'existence d'un *Amblyomma laticaudae* décrit en 1933 par WARBURTON (*Parasitology*, 24, 561) sur des exemplaires mâle, femelle et nymphe provenant du même *Hydrophiidae* : *Laticauda colubrina*, mais prélevés sur un serpent en captivité au Raffles Museum de Singapour.

Nous nous sommes donc reportés à la description de WARBURTON qui, en ce qui concerne la nymphe, est malheureusement très courte : « *Nymph with the general characters of the female, but the scutum is broader than long and the punctuations are deeper and more conspicuous.* »

Par contre, la diagnose de la femelle donnée par cet auteur s'applique bien aux nymphes que nous avons récoltées. La seule différence notable serait la présence de deux éperons sur les coxae I de l'espèce de WARBURTON (« *coxa I with two small blunt equal teeth, well separated* ») alors que nous avons mentionné un seul éperon (externe) sur les coxae I de nos nymphes. Un nouvel examen de nos exemplaires nous a montré l'existence d'une projection postéro-interne de la coxa I qui correspond à un éperon interne obtus et notre description peut être ainsi précisée : coxa I avec deux éperons ventraux obtus, écartés, l'éperon externe plus saillant que l'interne (photo 1). La forme du scutum figuré par WARBURTON est très semblable dans les deux exemplaires de Singapour et de Nouméa : subcordiforme, plus large que long, à bord latéro-postérieurs légèrement concaves (ce qui ne ressort peut-être pas assez nettement sur notre fig. de 1959,

(*) Séance du 12 octobre 1960.

p. 826) et à ponctuations éparses et profondes, bien visibles dans la région médiane et sur les bords.

Il semble donc bien s'agir de la même espèce à laquelle, par une coïncidence peu commune, nous avons donné le même nom que WARBURTON tout en ignorant sa publication, mais frappés comme lui par cet hôte inattendu (*Laticauda*) pour un *Amblyomma*.

Pour en avoir la certitude, il faudrait que nous puissions examiner des mâles et femelles en provenance de Nouvelle-Calédonie et les comparer aux types de WARBURTON. Jusqu'ici tous nos efforts pour en obtenir ont été vains, bien que les pêcheurs néo-calédoniens déclarent cette tique commune sur les serpents marins ou, plus exactement, amphibiens.

Notons qu'une autre espèce d'*Amblyomma* parasite d'un « serpent marin » aux îles Salomon et Andaman : *Amblyomma nitidum*, a été décrite en 1910 par S. HIRST et L. F. HIRST (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 6, 304). Elle différerait d'*A. laticaudae*, par la dentition de l'hypostome du mâle : 4/4 au lieu de 3/3, bien que, d'après leur description, les deux espèces paraissent très voisines. La comparaison des types serait nécessaire pour s'assurer qu'elles sont bien distinctes et pour donner leurs caractères différentiels au cas où *A. laticaudae* ne serait pas synonyme d'*A. nitidum* Hirst et Hirst.

Description de la larve (jusqu'ici inconnue) d'A. laticaudae.
(photos 2 et 3).

Corps ovale arrondi, presque subcirculaire. Longueur (non compris le capitulum) : environ 1 mm. ; largeur maximum : 0 mm. 84. Capitulum : longueur : 0 mm. 35 ; largeur : 0 mm. 23. Palpes subcylindriques : longueur : 0 mm. 20 ; largeur : 0 mm. 05 ; article II (0 mm. 15) plus long que l'article III (0 mm. 08) ; article IV en forme de petit bouton enchâssé ventralement dans une fossette de l'article III. Basis capituli subrectangulaire, plus large que haute (0 mm. 23 × 0 mm. 14) ; cornua absentes. Hypostome : longueur : 0 mm. 21 ; largeur : 0 mm. 07 ; dentition : 2/2 avec 4 à 5 dents par file dans la région distale et des denticules punctiformes dans la partie proximale.

Scutum subcordiforme, plus large que long (0 mm. 5 × 0 mm. 35) ; coloration jaunâtre, à peine plus foncée que celle du reste du corps. Yeux plats, blanchâtres, difficilement visibles, occupant les angles latéraux externes du scutum. Sillons cervicaux courts, peu marqués, surface du scutum lisse, sans ponctuations ; 3 paires de soies scutales courtes, les soies 1 près du bord antéro-latéral, les soies 2 dans la zone médiane-latérale et les soies 3 dans la région postérieure. Dorsum blanchâtre, presque dépourvu de ponctuations sauf dans la région latéro-postérieure, notamment sur les festons. 11 festons. Pas de sillons marginaux ni de sillon anal. 7 paires de soies marginales dorsales, 1 soie dans chaque feston. 2 soies sur chaque coxa. Coxa I avec 2 éperons postérieurs subégaux et obtus, coxae II et III avec un éperon obtus ; pas d'éperons tarsaux. 1 paire de

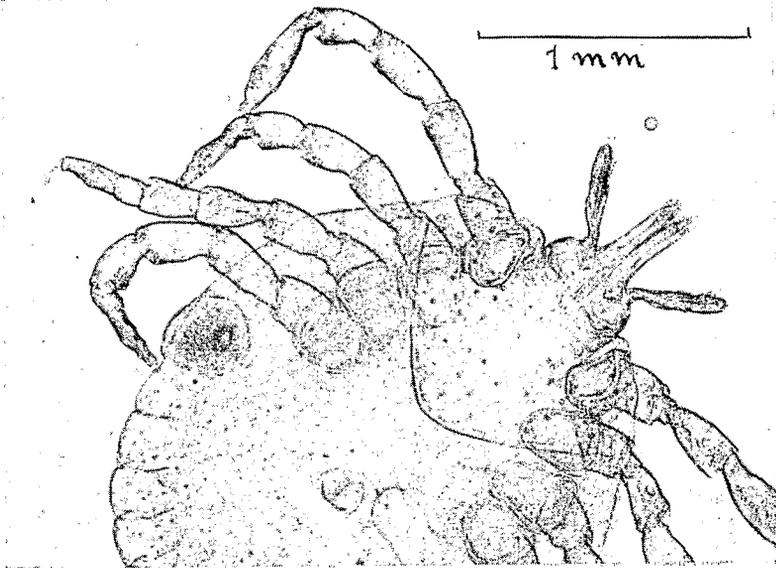


Fig. 1. — *Amblyomma laticaudae* Warb. : Nymphe, vue ventrale.

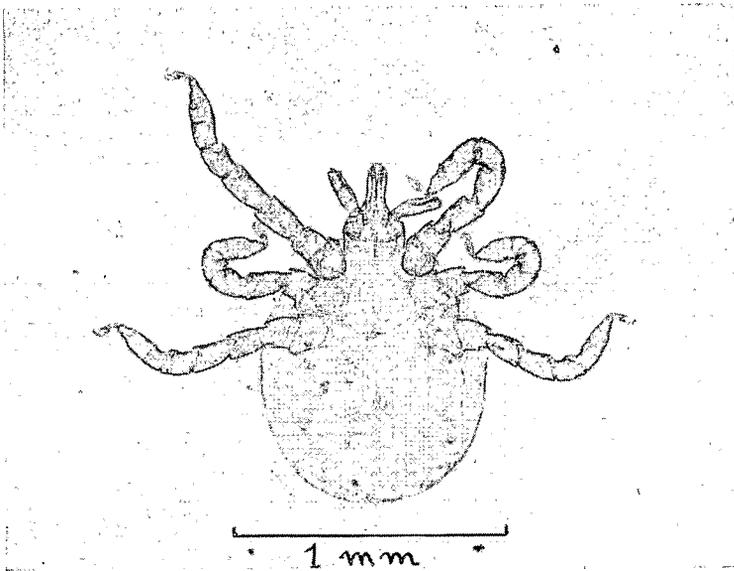


Fig. 2. — *Amblyomma laticaudae* Warb. : Larve, face ventrale (le scutum apparaît par transparence).

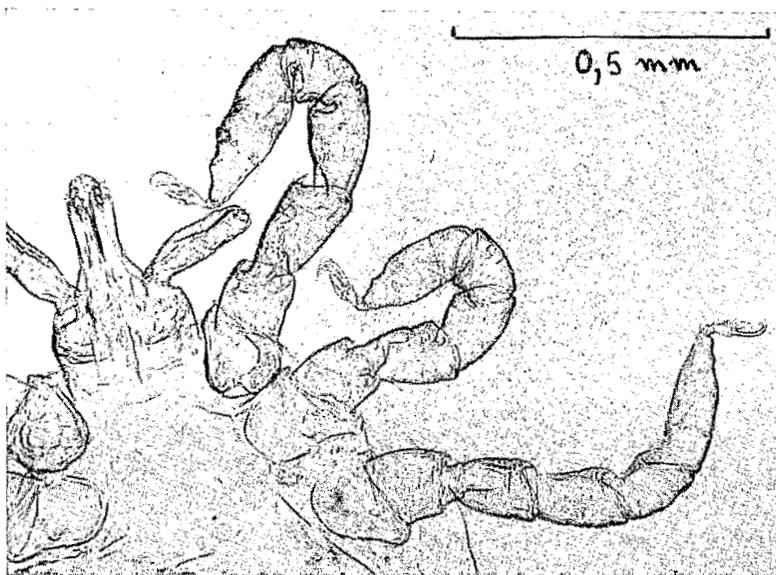


Fig. 3. — *Amblyomma laticaudae* Warb. : Larve, face ventrale.
Région antérieure et appendices.

sensilla sagittiformia ventraux en arrière de chaque coxa et 1 paire de sensilles dorsaux latéraux en arrière de l'anus ; une paire de sensilles dorsaux entre les coxae II et III.

Anus circulaire, situé sur la ligne médiane vers le tiers postérieur à 0 mm. 34 du bord postérieur et à 0 mm. 62 de la basis capituli ; diamètre : environ 0 mm. 06.

Description faite sur un seul exemplaire récolté alors qu'il courait sur un *Laticauda colubrina* (Schneider), Ophidien *Hydrophiidae* capturé sur la plage de l'Anse Vata, près de Nouméa en Nouvelle-Calédonie (23 février 1959). Préparation déposée à l'Institut Pasteur de Paris (Service d'Entomologie médicale).

Service d'Entomologie médicale.

BIBLIOGRAPHIE

- HIRST (S.) et HIRST (L. F.). — Description of five new species of ticks (Ixodidae). *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1910, série 8, 6, 306.
- RAGEAU (J.) et VERVENT (G.). — Les tiques (Acariens *Ixodoidea*) des îles françaises du Pacifique. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1959, 52, 6, 819-835.
- WARBURTON (C.). — On five new species of ticks (Arachnida Ixodoidea). *Parasitology*, 1933, 24, 4, 561-564.